



Breguet
Depuis 1775

Gioacchino Rossini,
client de Breguet dès 1843.



Collection Classique - Date, Phases de Lune et Réserve de Marche - 7137BA

www.breguet.com

Boutiques Breguet - 6, Place Vendôme, Paris, +33 1 47 03 66 00 - 26, La Croisette, Cannes, +33 4 93 36 10 22

GENÈVE PARIS CANNES LONDRES VIENNE NEW YORK LOS ANGELES MOSCOU EKATERINBOURG DUBAI ABU DHABI SINGAPOUR
HONG KONG TAÏPEI TOKYO SÉOUL - MONTRES BRÉGUET 1544 L'ABBAYE SUISSE +41 21 841 90 00

OPÉRA
CHÂTEAU DE VERSAILLES 2009-2010
ROYAL



CONCERTS BRANDEBOURGEOIS
4 ÉLÉMENTS - 4 SAISONS
ERA LA NOTTE
HOMMAGE À RAMEAU
BECA DANCE



FESTIVAL DE VERSAILLES SPECTACLES



FESTIVAL DE VERSAILLES



OPÉRA
CHATEAU DE VERSAILLES 2009-2010
ROYAL

SOMMAIRE

- p 3 Éditorial Jean-Jacques Aillagon
- p 4 Bach : Concertos Brandebourgeois
- p 14 Vivaldi - Rebel 4 éléments - 4 saisons
- p 26 Era La Notte
- p 32 Hommage à Rameau - Alexandre Tharaud, piano
- p 40 Deca Dance – Batsheva Dance Company
- p 44 Les Fêtes de Versailles
- P 45 Histoire de l'Opéra Royal



C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Dès la décision de Louis XIV de transformer le château de son père en une vaste demeure royale qui devint bientôt le centre du pouvoir monarchique pour plus d'un siècle, elle est présente en tous lieux. Les différents corps de musique du roi s'y installent : la grande écurie, la chambre et la chapelle y connaissent leur maturité. Lully et Lalande portent la Tragédie Lyrique et le Grand Motet à leur apogée, mais les chefs d'œuvre de Marais, Campra, Mondonville, Rameau, Leclair, Gossec, Grétry, entre autres, marquent la place unique en Europe de cette « Cour en Musique » que fut Versailles. Depuis 20 ans, le Centre de Musique Baroque de Versailles s'emploie à faire revivre ces compositions, et a permis la redécouverte par le grand public de partitions essentielles de l'histoire de la musique.

Mais Versailles fut également le lieu de découverte de nombreuses musiques étrangères, qui influencèrent la production française : la musique italienne fut très présente dès l'origine, Rossi et Cavalli précédèrent même la création de l'opéra « à la française » par leur compatriote Lully. C'est le Stabat Mater de Pergolèse que Louis XVI faisait donner chaque Semaine Sainte à la Chapelle Royale. Marie Joséphe de Saxe fit venir des compositeurs allemands, notamment Hasse, mais c'est évidemment le goût de Marie Antoinette qui

reste le plus déterminant : son maître viennois Gluck perça à Paris grâce à elle, et ses protégés italiens Piccini et Sacchini s'imposèrent à leur tour, alors que Mozart refusa le poste d'organiste de la Chapelle Royale.

Au delà de la monarchie elle-même, le château, devenu musée et symbole national, accueillit à nouveau les grands noms de la musique de Berlioz à Pierre Boulez, donnant toujours place à la création.

C'est pourquoi, parallèlement aux missions spécifiques remplies par le Centre de Musique Baroque de Versailles chaque automne, j'ai souhaité que Château de Versailles Spectacles mette en place une programmation musicale complémentaire, diversifiée et s'attachant à faire vivre à Versailles les musiques de toutes les époques et de toutes les origines, en invitant les interprètes les plus prestigieux. Cette programmation se déroulant dans les espaces du château s'inaugure avec la réouverture de l'Opéra Royal, en cet automne 2009.

C'est en quelque sorte une première : après sa fondation en 1770, l'Opéra Royal ne fut utilisé pleinement que durant quelques années, puis laissé de côté car trop coûteux d'exploitation. La Révolution, Versailles abandonné par le pouvoir, puis le Musée de l'Histoire de France de Louis Philippe ne donnèrent pas l'occasion d'une programmation régulière, malgré quelques concerts historiques. La transformation en salle de réunion du Sénat empêcha toute exploitation de spectacle, et après les travaux de restauration achevés en 1957, l'opéra ne fut réutilisé que ponctuellement. Depuis une vingtaine d'années, le Centre de Musique Baroque de Versailles et l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles se sont attachés à présenter quelques spectacles de qualité dans cette salle. Vient désormais le temps d'y proposer au public une programmation régulière, et c'est, sans aucun doute, le plus bel hommage aux vœux de Louis XIV et de ses successeurs.

Versailles n'est pas hors du temps : ce foyer incomparable de création depuis quatre siècles, au rayonnement mondial exceptionnel, doit reprendre un rôle majeur dans la vie artistique de son époque. Versailles est au cœur du temps.

JEAN-JACQUES AILLAGON

Ancien ministre

Président de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles

Président de Château de Versailles Spectacles

DECA DANCE

BATSHEVA DANCE COMPANY

Le mardi 22 et le mercredi 23 Juin - 21h30

Durée du spectacle : 70 min

Extraits choisis d'œuvres de Ohad Naharin*

Project 5 (2008)
Max (2007)
Telophaza (2006)
Three (2005)
Zachacha (1998)
Anaphaza (1993)
Mabul (1992)

* Ne sont pas présentés par ordre d'apparition, peuvent faire l'objet de changements

Conception des costumes pour les œuvres originales : **Rakefet Levy**
Conception des costumes pour B/olero (Project 5) : **Alla Eisenberg**
Conception de l'éclairage pour les œuvres originales : **Avi Yona Bueno (Bambi), Ohad Naharin**
Conception du son pour les œuvres originales : **Frankie Lievaart**

Musique originale, composée et interprétée par **Maxim Waratt**
Musique supplémentaire : **Maurice Ravel (interprété par Isao Tomita), Arvo Pärt, Seefeel, Chari Chari, Kid 606 + Rayon (mix : Stefan Ferry), AGF, Fennesz, Kaho Naa... Pyar Hai, Seefeel, The Beach Boys, Ohad Naharin, Cha-Cha De Amor (chanté par Dean Martin et Rolley Polley), Ali Hassan Kuban, Avi Belleli, Dan Makov, Ohad Naharin**

Interprétation :
Yaniv Abraham, Danielle Agami, Nir Benita, Shachar Biniamini, Matan David, Matan Daskal, Iyar Elezra, Ariel Freedman, Shani Garfinkel, Doug Letheren, Andrea Martini, Bosmat Nosan, Rachael Osborne, Ian Robinson, Ella Rothschild, Michal Sayfan, Guy Shomroni, Bobbi Smith, Tom Weinberger, Adi Zlatin, Erez Zohar

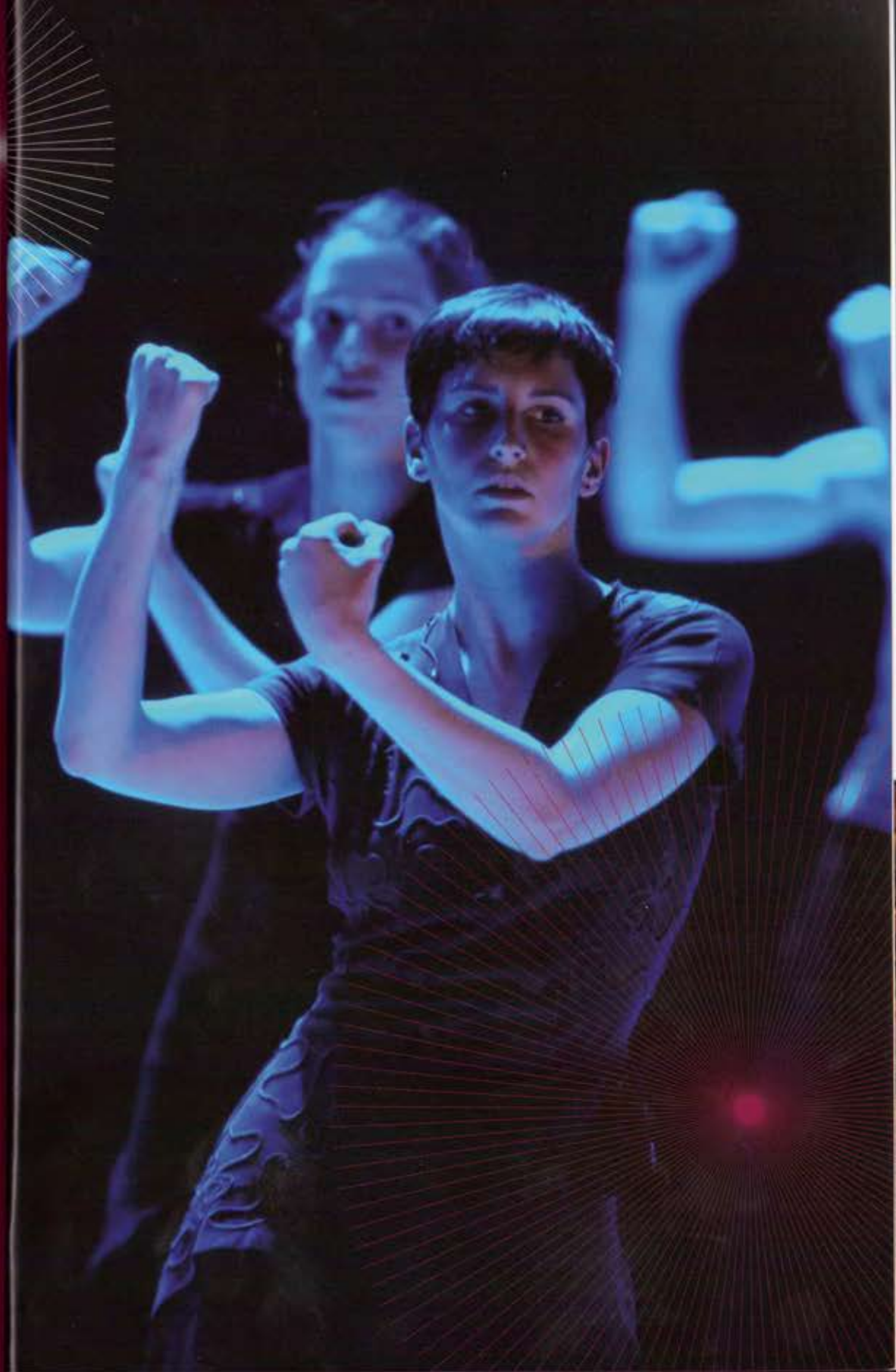
BATSHEVA DANCE COMPANY

Directeur artistique : **Ohad Naharin**
Administrateur : **Dina Aldor**
Directeur artistique adjoint : **Adi Salant**
Chorégraphe résident : **Sharon Eyal**
Manager de la Batsheva Company et régisseur de plateau : **Yaniv Nagar**
Directeurs de répétition : **Danielle Agami, Rachael Osborne**

Tournées internationales :

Producteur sénior : **Iris Bovshover**
Producteur : **Kobi Nathan**

Responsable de la production : **Irit Sturm**
Directeur technique en chef : **Roni Cohen**
Electricien en chef : **Gadi Gilk**
Son : **David Bell**
Technicien : **Alieksey Prezhyn**
Costumes : **Shoshi Or Lavi, Eyal Goldberg**
Physiothérapeute : **Dudi Kishban**
Photographe : **Gadi Dagon**



OHAD NAHARIN

Chorégraphe et Directeur artistique

Ohad Naharin est considéré comme l'un des plus grands chorégraphes contemporains au monde. Depuis 1990, il insufflé à la Batsheva Dance Company, dont il est le Directeur artistique, une vision particulièrement audacieuse en animant son répertoire des chorégraphies les plus saisissantes. Naharin est également à l'origine du «Gaga», un nouveau langage du mouvement venu enrichir son imaginaire déjà très complet dans ce domaine. Ce langage, qui a révolutionné la formation des danseurs de la compagnie, s'impose de plus en plus comme une force incontournable dans la pratique du mouvement, tant pour les danseurs que pour les non danseurs.

Né en 1952 dans le kibboutz Mizra, Ohad Naharin commence sa formation de danseur auprès de la Batsheva Dance Company en 1974. Au cours de sa première année, la chorégraphe Martha Graham, venue en visite, remarque le talent de Naharin et invite le jeune homme à rejoindre sa compagnie à New York. Grâce à une bourse, il suit alors les cours de la School of American Ballet puis une formation à la Juilliard School, avant d'affiner sa technique auprès de maîtres tels que Maggie Black et David Howard. Il se produit ensuite dans le monde entier au sein de la Bat-Dor Dance Company israélienne et Ballet du XX^e siècle de Maurice Béjart à Bruxelles.

Naharin revient à New York en 1980, pour faire ses débuts de chorégraphe au studio Kazuko Hirabayashi. Cette même année, il forme la Ohad Naharin Dance Company avec son épouse, Mari Kajiwara, emportée par un cancer en 2001. De 1980 à 1990, la compagnie de Naharin se produit à New York et à l'étranger et se voit acclamée par la critique. A mesure que Naharin trouve sa «voix» en tant que chorégraphe, il reçoit des commandes de la part de prestigieuses compagnies : la Batsheva, la Kibbutz Contemporary Dance Company, le Nederlands Dans Theater.

En 1990, Ohad Naharin est nommé Directeur artistique de la Batsheva Dance Company, un poste qu'il occupe depuis cette année-là, exception faite de la saison 2003-2004, où il pris les fonctions de chorégraphe résident. Il s'est ainsi chargé de la chorégraphie d'une vingtaine d'œuvres pour la Batsheva et pour sa division junior, Batsheva Ensemble. Il a également remis en scène une dizaine de ses propres danses pour le compte de la compagnie et recombina des extraits de son répertoire pour créer Deca Dance, une œuvre en constante évolution, qui dure le temps d'une soirée. Des productions les plus théâtrales comme Anaphaza (1993) aux compositions les plus dépouillées, comme Three (2005), la chorégraphie inhabituelle de Naharin bouscule, fascine et émeut un public qui ne reste jamais indifférent.

Riche d'une solide formation musicale, Naharin n'hésite pas à utiliser cet atout pour amplifier encore l'impact de ses chorégraphies. Au fil du temps, il a ainsi collaboré avec des artistes reconnus pour les partitions de ses danses, notamment le groupe de rock israélien The Tractor's Revenge (pour Kyr, en 1990), Avi Belleli et Dan Makov (pour Anaphaza, 1993) et Ivri Lider (pour Z/na, 1995). Sous le pseudonyme de Maxim Waratt, Naharin a composé la musique de MAX (2007), édité et mixé la bande originale de Mamootot (2003) et Hora (2009). Naharin a également associé ses talents pour la musique et pour la danse dans Playback (2004), un spectacle solo mis en scène et interprété par ses soins.

En plus de ses activités destinées à la scène, Naharin a inventé le Gaga, un nouveau langage du mouvement. Le Gaga insiste sur l'exploration des sensations, sur la disponibilité au mouvement, et constitue aujourd'hui la principale méthode suivie pour la formation des danseurs de la Batsheva. Ce langage, qui a séduit des danseurs dans le monde entier, est également très suivi par le grand public en Israël, où des cours ouverts à tous sont régulièrement proposés, à Tel Aviv comme dans d'autres villes.

Le savoir-faire inégalé de Naharin en matière de chorégraphie et son vocabulaire du mouvement, inventif et texturé à l'extrême, lui valent de nombreuses sollicitations en tant qu'artiste invité dans les compagnies de danse du monde entier. Ses œuvres ont été interprétées par de prestigieuses compagnies de danse : Nederlands Dans Theater, Ballet Frankfurt, Opéra de Lyon, Compañía Nacional de Danza (Espagne), Cullberg Ballet (Suède), le Ballet national finlandais, le Ballet de l'Opéra de Paris, Balé da Cidade de São Paulo, Cedar Lake Contemporary Ballet (New York), Hubbard Street Dance Chicago et Les Grand Ballets Canadiens de Montréal. Le déroulement

des répétitions de Naharin avec le Cedar Lake Contemporary Ballet, en vue d'une nouvelle représentation de Deca Dance, a fait l'objet du documentaire Out of Focus (2007) de Tomer Heymann.

L'immense contribution de Naharin au domaine de la danse lui a valu de nombreux prix et honneurs. En Israël, il a reçu un doctorat en philosophie honoris causa de la part du Weizmann Institute of Science (2004), le prestigieux Israel Prize for dance (2005), un nouveau titre de Docteur en philosophie honoris causa de la part de la Hebrew University (2008), ainsi que le titre EMET dans la catégorie Arts et Culture (2009). Naharin a également été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Gouvernement français (1998) et a reçu deux titres aux Dance and Performance (Bessie) pour Virus, de Naharin, à la Brooklyn Academy of Music en 2002 et pour Anaphaza au Lincoln Center Festival en 2003. Il a également été récompensé au Samuel H. Scripps American Dance Festival Award for Lifetime Achievement (2009) ainsi que par Dance Magazine (2009).

LA BAT SHEVA DANCE COMPANY

La Batsheva Dance Company, largement saluée par la critique, est reconnue comme l'une des compagnies de danse les plus réputées au monde. Avec sa division junior, le Batsheva Ensemble, l'organisation réunit 40 danseurs originaires d'Israël et du reste du monde. Les deux compagnies proposent 250 spectacles par an dans le cadre de leurs tournées nationales ou internationales. Dans son répertoire actuel, qui se concentre sur les œuvres de Naharin et Sharon Eyal, la Batsheva Dance Company est acclamée pour ses performances hardies, parfaitement abouties et d'une honnêteté désarmante.

Au cours de leur formation quotidienne selon les principes du Gaga, les danseurs de la Batsheva explorent de nouvelles possibilités du mouvement et éveillent leur sensibilité dynamique. Ils contribuent aux répétitions par leur immense curiosité et leur imagination brute, participant activement au processus de création. Les membres de la compagnie sont également encouragés à exprimer leur talent propre et leur créativité lors du projet annuel Batsheva Dancers Create.

Nombre des danseurs de la compagnie principale sont issus du Batsheva Ensemble, qui réunit des danseurs de 18 à 24 ans et applique les principes éducatifs de Batsheva. En plus des représentations auprès de publics jeunes dans l'ensemble du pays, l'Ensemble assure des répétitions et des cours de Gaga ouverts au public, ainsi que des ateliers de répertoire pour les écoles de danse. Le Batsheva Ensemble s'investit également dans des projets à visée plus sociale, en offrant notamment des spectacles aux populations défavorisées d'Israël.

La Batsheva Dance Company est fondée 1964 en tant que compagnie à répertoire par la Baronne Batsheva de Rothschild, qui engage Martha Graham au poste de Conseillère artistique. En dépit de sa jeunesse, la compagnie reçoit rapidement l'honneur d'être la première, à l'exception de la propre troupe de la légendaire chorégraphe, à interpréter les danses de Martha Graham. Pendant les premières décennies, la Batsheva Dance Company passe sous la houlette artistique de Jane Dudley, Norman Walker, Brian MacDonald, William Louthier, Kaj Lothman (qui partage également la direction artistique avec Linda Hodes pendant un an), Paul Sanasardo, Moshe Romano, David Dvir et Shelley Sheer. Chacun de ces directeurs introduit au répertoire les œuvres de grands chorégraphes américains et européens ainsi que de nouvelles créations par des artistes israéliens émergents. La Batsheva a également été façonnée par Robert Cohan, Conseiller artistique au temps de Moshe Romano, et par les directeurs de répétition les plus variés, parmi lesquels Ruth Harris, Romano, Hodes, Amira Meroz, Rena Gluck (qui a brièvement occupé le poste de Directeur associé), Rahamim Ron et Jean Geddis.

Depuis 1989, la Batsheva Dance Company est en résidence au Suzanne Dellal Centre de Tel Aviv. La compagnie bénéficie d'un financement conjoint du ministère de la Culture et des Sports et de la Municipalité de Tel Aviv. Le financement des tournées est assuré par le Département des relations culturelles et scientifiques du ministère des Affaires étrangères.